

Dans les années 1930,  
Victor Coissac envisageait une expédition lunaire  
à bord d'un «*chalet volant*» lancé par une fusée.

## VICTOR COISSAC

# L'AUTRE PIONNIER LITTÉRAIRE DE LA CONQUÊTE SPATIALE

Jules Verne reste le précurseur littéraire le plus connu des missions lunaires Apollo. Pourtant, un autre écrivain français a abordé ce thème de façon pertinente : Victor Coissac.

**L**es ouvrages de Jules Verne dédiés au voyage dans la Lune (voir le précédent *Espace Magazine*) ont stimulé la réflexion de nombreux scientifiques et de nombreux auteurs sur les possibilités de l'Homme à conquérir les espaces interplanétaires. L'un de ces auteurs est Victor Coissac (1867-1941), corrézien et instituteur à Tours entre 1889 et 1921. Il écrit

dans de nombreux domaines : l'enseignement de l'orthographe, la nature, l'être vivant, la réalisation du bonheur, l'éducation sexuelle et effectue même une critique des travaux d'Einstein ! Faute d'être un scientifique, Coissac est avant tout un utopiste emprunt d'idées communautaires voire communistes.

### PAS DE CANON, MAIS UNE FUSÉE !

Dès 1903, il s'intéresse à l'espace et figure parmi les premiers Français à tenter d'en comprendre les différents aspects. Il va publier trois ouvrages. Tout d'abord un essai, en 1916, intitulé *L'Évolution des mondes suivi de la conquête de l'Espace* réédité et augmenté en 1925. Puis viennent deux romans : *L'Envol* en



1934 et *Sur la Lune* l'année suivante, écrits sous un pseudonyme et qui reprennent en fait les thèmes des deux romans de Jules Verne : *De la Terre à la Lune* (1865) et *Autour de la Lune* (1870).

Le grand mérite de Victor Coissac est d'utiliser une fusée à la place d'un canon. Mais, comme les romans de Jules Verne, ceux de Coissac sont un mélange étonnant de vraisemblances et d'in vraisemblances. Ainsi, sa fusée lunaire a une masse de 2.700 tonnes (celle de Saturn 5 était de 2.900 tonnes !) mais il ignore le principe de l'action et de la réaction et estime que, pour avancer, elle doit s'appuyer sur l'air ambiant... Ce qui est une erreur, bien sûr. Du coup, comme il n'y a pas d'air dans l'espace, il lui accroche un immense sac rempli d'air et de gaz !

Certaines idées, même s'il n'en est pas l'auteur, sont plus sérieuses et seront même appliquées 50 ans plus tard, comme le pilotage latéral par jet propulsif, la fusée à étages, le freinage atmosphérique, l'utilisation de l'hydrogène et de l'oxygène pour le chauffage et la production d'eau. Cette dernière technique annonce la pile à combustible apparue dans le programme Gemini et largement employée après. Notons aussi le rendez-vous lunaire pour descendre sur la Lune et en revenir (comme pour le programme Apollo) et aussi l'utilisation d'un «rover» sur le sol lunaire avec des explorateurs en combinaison.

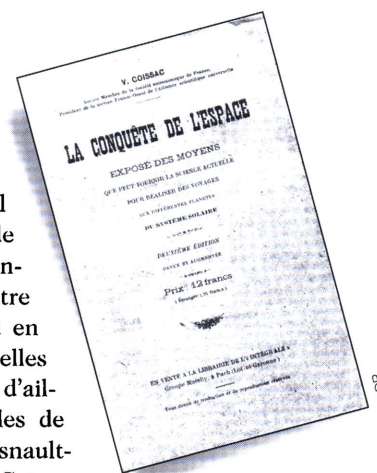
**«LA QUESTION DES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES (...) SE RÉDUIT EN SOMME À UNE QUESTION DE GROS SOUS»**

Victor Coissac a des certitudes. *«J'ai donc le droit, je crois, affirme-t-il, de dire que la question des voyages interplanétaires est d'ores et déjà virtuellement résolue et qu'elle se réduit en somme à une question de gros sous. J'ai montré en même temps que les dangers de ces voyages sont très minimes... Il y a, il est vrai, la poudrière que nous emportons, mais si nos appareils sont bien construits ce ne sera pas un grand danger... La chute sur les planètes ? C'est là l'épouvantail... et j'ai indiqué les moyens d'atténuer largement le choc... Être la proie des habitants d'une planète ? Voilà un danger plus sérieux.»* Enfin, il indique que les voyages interplanétaires offriront aux hommes un champ suffisant de découvertes positives. Son approche empirique des problèmes fait qu'il se situe plus dans la science-fiction que dans la science. Il ne peut donc être classé parmi les grands pionniers scientifiques comme Tsiolkovski, Goddard, Oberth et

Esnault-Pelterie auxquels il ne fait d'ailleurs jamais référence. Il ne connaît vraisemblablement pas leurs travaux. De même, la diffusion des siens restera limitée voire confidentielle. C'est la raison pour laquelle il restera méconnu. Il convient donc de faire de Victor Coissac, le chaînon manquant entre Jules Verne et les quatre grands pionniers. Ses réflexions sont en fait plus dans le prolongement de celles du célèbre romancier, auquel il fait d'ailleurs référence, que proches de celles de Tsiolkovski, Goddard, Oberth ou Esnault-Pelterie. En tout cas, on reconnaîtra à Coissac d'être parmi les rares au début du 20<sup>ème</sup> siècle à s'être intéressé à la conquête de l'espace qu'il voit de façon très optimiste. Mais, n'est-ce pas de cette manière que les progrès même les plus inespérés s'accomplissent ?

► Jacques Villain

Jacques Villain est président de l'Institut Français d'Histoire de l'Espace (IFHE - <http://ifhe.free.fr/>)



**La Conquête de l'Espace** précisait dans son sous-titre les «moyens que peut fournir la science actuelle pour réaliser des voyages aux différentes planètes du système solaire».



**L'Envol et Sur la Lune**, publiés sous le pseudonyme «Illidé et Lesly», racontent une exploration de notre satellite naturel.

### Le «chalet volant» de Victor Coissac

Le vaisseau spatial de Victor Coissac emporte cinq voyageurs vers notre satellite naturel. Il est lancé du sommet du volcan Pichincha au Pérou et proche de l'équateur. Ce vaisseau effectue le trajet Terre-Lune et retour. Il reste sur orbite lunaire pendant que les deux modules (waggonnets) situés à sa base amènent les astronautes sur la surface lunaire.

*Le «chalet volant» selon une illustration de l'auteur. Les termes des légendes sont issus du dessin original.*